



**1860 – 10 décembre – 2021**  
**161<sup>ème</sup> anniversaire de fondation du Prado**



« Les visages des personnes  
que nous rencontrons habituellement  
et que le Père Chevrier  
aurait aimé voir et accueillir  
en ce 10 Décembre 2021,  
au Prado »

## Au début de la célébration :

Les « bien-aimés » de Dieu parmi tant d'autres que nous connaissons et que nous aimerons avoir avec nous...

### ***Philippe Chatagnon, au nom des prêtres et des laïcs consacrés (frères) du Prado de Lyon :***

. Les membres des « équipes fraternelles », dispersées par la Covid, dont « **Gentiane** », handicapée mentale (30 ans) qui me téléphone souvent. Les participants à la recollection ACO de ce Dimanche 05 Décembre.

. **Jacqueline**, dans la quarantaine, qui en plus de ses limites mentales est très mal voyante. Croyante pratiquante, elle désire être confirmée. **Marie-Jo** membre du CMR (80 ans). Elle est lumineuse, dans la joie et l'action de grâce malgré son grand handicap. Elle est un(e) témoin pour tout son entourage.

. **Jonathan, Klo-Alassane, Syna**, migrants africains sans papiers et beaucoup d'autres....

. **Hortense** qui a débarquée à la paroisse dans un état physique et mental déplorable. **Denise et Jean-Jacques** qui ont une fille autiste et épileptique qui font tout ce qu'ils peuvent. **Ghyslaine**, jeune veuve qui garde la foi et doit rester bien présente à sa petite fille qui devient aveugle...

. **Isabelle**, maman pauvre, qui élève seule ses 3 enfants. **Raphaël**, jeune antillais qui essaye de prendre sa vie en main. **André**, retraité pauvre, qui aide bénévolement **Évelyne** pauvre et malade.



. **René, Édith, Véronique, Bruno** et beaucoup d'autres plasticiens, peintres... qui aimeraient que leurs œuvres artistiques soient reconnues et exposées dans des églises. Certains demeurent en marge de l'Église, pourtant leurs créations parlent de l'Évangile, dégagent un profond message spirituel. Dieu y est présent dans sa transcendance et son immanence.

### ***L'équipe de Laïcs du Prado de Lyon :***

Nous, Catherine, Josiane, Suzanne, Roger, Nicole sommes laïcs du Prado. Nous avons été attirés par le charisme d'Antoine Chevrier. Il est venu nous chercher, là où nous étions, dans nos cités, notre travail, notre exil, nos difficultés au plus près de nos conditions de vie, dans ce milieu populaire celui des bergers de la crèche.

Aujourd'hui avec Antoine Chevrier, nous regardons le monde, comme il nous l'a appris et nous vivons :

- Avec **Kola**, sans-papier, hébergé par Marie-Pierre et toute sa famille.
- Avec le **comité des locataires** des HLM du plateau de la Croix-Rousse qui essaie, non sans difficultés, de concrétiser « le vivre ensemble »



intergénérationnel, multiculturel.

- Avec **Catherine**, auxiliaire de vie, qui soulage la détresse des personnes âgées du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, Renée, Bernadette, Christiane, Thérèse.
- Avec **Suzanne**, qui accompagne les personnes sans domicile fixe les plus fragilisées, là, juste à côté de la chapelle du Prado, Bachir, Lazare, Aziz, Christian.
- Avec **Brigitte**, divorcée, qui aime l'évangile, mais ne trouve plus sa place dans l'église.
- Avec **tous ces femmes et ces hommes de bonne volonté** qui ne connaissent pas l'évangile de Jésus-Christ, mais le vivent dans le monde d'aujourd'hui.

Plus que des vœux pieux, l'église entendra-t-elle, la voix d'Antoine Chevrier ?

« Je veux des prêtres pauvres (moi, Nicole, je rajoute, des femmes et des hommes) pour vivre l'évangile avec les pauvres ».

Nous chrétiens, laïcs du Prado, n'oublions pas cette parole d'Antoine Chevrier.

*Nous devons mettre en œuvre une église pauvre pour et avec les pauvres.*

### **Les sœurs du Prado :**

**- Nous, sœurs du Prado de la rue Père Chevrier venons ce soir avec A. et tous ses compagnons.**

A. est arrivé en France en février 2019, depuis plusieurs mois sa voiture, qui lui sert de logement, stationne devant notre maison. Avec le froid qui s'installe, chaque matin à l'aube, il met en route le moteur pour tenter de se réchauffer un peu.

Malgré l'obstacle de la langue, nous découvrons peu à peu la vie de ces hommes qui ont fui un pays en grandes difficultés et arrivent chez nous pour mener un combat de démarches interminables pour juste avoir le droit de manger et dormir dans nos rues.

Avec A. et ses compagnons, nous sommes témoins de la solidarité qu'ils vivent entre eux, partageant les quelques vivres qu'ils ont sur le rebord de nos fenêtres. Nous sommes témoins que, peu à peu, des liens se tissent entre eux et nous. Ils sont pleins d'attention pour les sœurs aînées : retenant la lourde porte d'entrée pour l'une, prenant soin de ramasser leurs ordures.

Leur présence est un questionnement quotidien. « *Quel droit avons-nous d'être mieux traités, mieux logés, mieux nourris que les pauvres de la terre ?* » disait Antoine Chevrier en son temps. Aujourd'hui, cette question nous taraude face à la difficulté de trouver des solutions malgré tous les groupes et associations qui tentent d'inventer des réponses.

La rue n'abrite pas que des A. il faut aussi une certaine prudence, car il y a de la drogue qui circule.

Seigneur en te présentant A. et ses compagnons, nous t'offrons nos impuissances devant toutes ces situations complexes, et nous te demandons la grâce de toujours faire ce premier pas de fraternité envers eux en les saluant, en essayant un bout de conversation avec eux.

**- Nous Communauté de sœurs du Prado de Saint-Fons, nous venons avec :**

- **Les familles de notre quartier** dont la majorité sont d'une autre culture, d'une autre religion.  
« Bonjour, comment ça va ? Cela fait longtemps que l'on ne vous a pas vu ! »

- Les **personnes rencontrées au Centre Social** dans les différentes activités auxquelles nous participons : mamans chef de famille, personnes avec un handicap psychologique ou vivant seules, des personnes « âgées ».
- **Arcila** qui vient sonner à notre porte quand la solitude est trop grande pour elle.

- *Nous, Communautés de sœurs du Prado de la rue Jangot :*

**Notre vie dans ce quartier** de la Guillotière nous fait côtoyer des ilots de pauvreté, de déracinement,

Nous venons ce soir avec :

- **Les personnes** vivant du trafic autour du métro, chassés pour le moment,
- Les **Africains d'Afrique noire** de la place Mazagran et du local de la rue Bèchevelin,
- avec aussi toutes **nos sœurs en EHPAD**, à la fois absentes et présentes ce soir avec nous

